

Introduction (contexte)

Ces documents permettent d'aborder le lien entre la démocratie et l'impérialisme athénien à partir du Ve siècle avant J.-C. On parle ici de la **thalassocratie athénienne**.

- ▶ En 483 avant J.-C., les Athéniens découvrent un important gisement de minerai argentifère dans les mines du mont Laurion au sud-est de l'Attique : il permet de dégager entre 100 et 200 talents chaque année. Grâce à l'exploitation de ce minerai, la cité fut capable de construire entre 100 et 200 trières (bateau de guerre de 170 rameurs répartis sur trois rangées) qui remplacèrent la pentécontère (bateau de guerre de cinquante rameurs).

Plus rapide, maniable et nécessitant un faible tirant d'eau, la trière donna un avantage à Athènes sur les mers.

En 480 avant J.-C., les 200 trières athéniennes menées par Thémistocle remportèrent la victoire sur les Perses lors de la bataille de Salamine. Celle-ci fut d'autant plus marquante pour la cité que **cette fois ce sont les thètes, les citoyens les plus pauvres occupant la fonction de rameurs faute de ne pouvoir se payer leur équipement** (la « pan-hoplite » du fantassin), **qui sauvèrent la cité**.

- ▶ Cette « descente vers la mer » (Plutarque) bouleverse Athènes et la démocratie.

En effet, les Athéniens semblent alors prendre pleinement conscience que la cité joue désormais sa puissance sur les mers. Dès lors, celle-ci se donne les moyens de se constituer une puissante flotte de trières.

- ▶ Sur un plan plus politique, la nécessité d'élargir le recrutement militaire, pour répondre aux besoins de la flotte, débouche sur la revendication, de la part des citoyens les moins aisés qui sont aussi les plus nombreux, de davantage participer à la vie politique.

Le système démocratique athénien va donc se renforcer et s'élargir à mesure qu'Athènes se tourne vers la mer. Depuis Salamine le lien entre la flotte et la démocratie est désormais clairement établi.

À l'extérieur, la victoire de Salamine et la constitution de la flotte athénienne eurent des conséquences dans le jeu diplomatique grec.

- ▶ L'alliance de près de 200 cités grecques, fondée en 478 avant J.-C. et dont le siège fut l'île de Délos, devint rapidement un outil dominé par Athènes, qui prit en charge l'entretien d'une flotte en mer Égée, offrant ainsi à ses rameurs un travail régulier en patrouillant en Méditerranée (dès qu'ils embarquaient sur les trières ils touchaient une solde).
- ▶ Cette flotte permit aussi à Athènes d'intervenir rapidement contre les cités de l'alliance qui se soulevaient contre cette domination.
- ▶ Enfin, Athènes exigea que le tribut versé au nom de l'entretien de cette flotte destinée à lutter contre la menace perse, fut transféré, en 454 avant J.-C., de l'île de Délos à Athènes, sur l'Acropole.

La menace perse s'éloignant dans les années 460 avant J.-C. et la domination d'Athènes sur la Ligue se renforçant dans les années 450 avant J.-C., **une partie du tribut fut détournée au profit de la cité pour financer les politiques de grands travaux portées par Périclès** (notamment ceux de l'embellissement de l'Acropole), **ainsi que pour financer les réformes de ce dernier tels que la *mistophorie*** (pour participer à la vie politique) **et le *théôrikon*** (pour assister aux fêtes religieuses et civiques).

Cette dérive impérialiste de l'alliance et ces détournements furent l'objet de critiques dans la cité et au sein de l'alliance. Cette dernière fut d'ailleurs utilisée par Athènes pour réduire la pression démographique et sociale qui pesait dans la cité à travers la pratique des **clérouques**. Des citoyens pauvres se voyaient remettre un *cléros* (lot de terre), généralement confisqué dans une cité de l'alliance qui s'était révoltée contre Athènes, ou offert par une cité qui s'attirait ainsi une protection militaire permanente d'Athènes. Les clérouques pouvaient exploiter cette terre sans perdre leur statut privilégié de citoyen athénien.

Athènes offrait ainsi une opportunité d'ascension sociale à ses citoyens les plus démunis (de thètes ils deviennent zeugites), tout en éloignant le danger d'une pression sociale trop forte à Athènes.

Ces Athéniens d'outre-mer possédant désormais une terre pouvaient ainsi s'équiper et devenir hoplite, ce qui offrait l'avantage pour Athènes de maintenir une pression militaire chez les alliés en y établissant une garnison de citoyens-soldats.

Analyse des documents

Doc1	C'est est une carte de l'Empire maritime athénien. Elle permet de montrer que la cité était à la tête d'une thalassocratie, établie grâce à la Ligue de Délos et à la maîtrise des mers au lendemain de la seconde guerre médique. Si l'alliance regroupe plus de 200 cités, la carte montre les principales cités du monde grec, comme Rhodes, Éphèse et Thasos. Les trières athéniennes parcouraient en permanence l'ensemble des 5 districts de l'alliance. Elles protégeaient les cités de la menace perse, mais surtout elles pouvaient intervenir rapidement dans les cités pour réprimer toute révolte (comme à Naxos en 470 avant J.-C., à Thasos en 465 avant J.-C. et à Samos en 441 avant J.-C)
Doc2	Il aborde la place et le rôle des clérouques dans le fonctionnement de la démocratie et l'établissement de l'impérialisme athénien, tout en évoquant le rôle de Périclès. Plutarque brosse le portrait d'un Périclès maître de la politique extérieure d'Athènes. Il est à l'origine de la prise de trois décisions : - l'utilisation d'une partie du trésor de la Ligue de Délos au profit de ses réformes - l'envoi de citoyen-rameurs patrouiller en mer Égée - et l'envoi de clérouques dans six cités de Grèce égéenne et de Grande Grèce. <i>Si l'auteur ne date pas l'envoi des clérouques, on peut au moins situer cette décision pendant l'exercice de ses stratégies entre 443 et 429 avant J.-C.</i> Il faut critiquer ce document car il brosse un portrait de Périclès maître de la ville et de la démocratie, alimentant l'image du « premier des citoyens » fossoyeur de la démocratie que ses ennemis se plaisaient déjà à véhiculer, comme le rappelle la fin de l'extrait. Il faut nuancer donc le propos en rappelant que neuf autres stratèges exerçaient également, et que les décisions concernant la politique extérieure revenaient à l'Ecclésia, Périclès étant bien sous contrôle des institutions. Son rôle d'orateur influent à l'Ecclésia ne doit cependant pas être ignoré et a pu peser dans cette décision. Le texte évoque d'abord l'idée d'un Périclès puissant et démagogue, qui cherche à embellir la ville et à contenter les citoyens les plus pauvres par des fêtes et une importante politique édilitaire, dont l'embellissement de l'Acropole est l'exemple le plus marquant. Cette source permet également d'expliquer le rôle des citoyens athéniens sur les mers dans le cadre de la Ligue de Délos. Elle montre que l'empire maritime permettait de financer la vie politique, religieuse et civique. Elle réduisait aussi la pression démographique et sociale qui pesait sur la cité du fait d'un nombre croissant de citoyens, avant la loi instaurant la double filiation en 451 avant J.-C. L'envoi de citoyens pauvres hors de la cité permettait ainsi à Athènes de réduire le risque d'une stasis et d'exercer une surveillance sur les cités de l'alliance en y établissant des garnisons permanentes.
Doc 3	c'est un fragment de bas-relief dit « Relief Lenormant », réalisé vers 410-400 avant J.-C. et retrouvé lors de fouilles sur l'Acropole athénienne. Il représente 9 rameurs sur une trière, car on distingue deux autres rangées d'avirons sortant de la coque du navire. Une trière pouvait regrouper plus de 200 athéniens : 170 rameurs, le triérarque (le commandement du navire, une dizaine de fantassins chargés de l'abordage et une quinzaine de membres d'équipage. Les 9 rameurs du rang supérieur représentant ceux qui fournissent l'effort le plus rude pour donner l'impulsion au navire. Ceux sont aussi les plus exposés aux flèches des ennemis. Les deux autres rangs sont protégés par la coque. À chaque fois qu'ils embarquent, ces rameurs touchent une solde.

C'est un extrait de la comédie *Les Guêpes* écrite par l'auteur athénien Aristophane en 422 avant J.-C., 7 ans après la mort de Périclès, dans une Athènes démocratique en transition.

Elle se situe au cours de la neuvième année de la guerre du Péloponnèse (431-404 avant J.-C.), et Athènes est alors dans une position délicate après les épisodes de peste qui déciment la cité, une moindre présence en mer et la défection de certaines cités de l'alliance qui profitent de l'affaiblissement de la cité.

Il s'agit désormais de trouver des responsables aux défaites athéniennes et la situation de crise qui s'est établie.

Cet extrait permet d'évoquer le rôle du théâtre dans la vie civique et le débat politique. Les positions d'Aristophane (biographie page 44 du manuel) montrent qu'il faut donc exercer un regard critique sur cette source qui vise à décrédibiliser et mettre en accusation la pratique du *misthos* dans la démocratie athénienne.

En 425 avant J.-C., Cléon, un réformateur athénien, augmente le montant de l'indemnité à trois oboles par affaire jugée, attirant de fait de nombreux citoyens qui devinrent jurés et multiplièrent les affaires pour s'enrichir.

C'est cette pratique et cette décision qu'Aristophane considère comme démagogique et met ici en accusation à travers le personnage de Philocléon (« celui qui aime Cléon »).

Dans la pièce, son fils Bdélycléon (« celui qui exècre Cléon ») se fait la voix d'Aristophane dans le sens où il cherche à guérir son père de son amour pour le démagogue.

Le début de l'extrait permet de montrer la richesse de la cité athénienne qui tire 2 000 talents de revenus par an, dont une partie provient du tribut payé par les alliés la Ligue de Délos.

La mise en place du triobole par Cléon pour les héliastes coûte selon Aristophane 150 par an (soit l'entretien du même nombre de trières).

Il faut donc percevoir l'ironie de l'extrait, car Bdélycléon cherche bien à prouver à son père l'influence néfaste qu'exercent les démagogues de la cité sur lui, mais aussi sur la cité et sur les alliés de l'*arché*.

La dernière réplique rappelle l'étendue de l'empire maritime athénien qui permet de financer la vie politique à Athènes, mais elle rappelle également que cela se fait au bénéfice des démagogues tels que Périclès puis Cléon.

Doc 4